

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Etiolles, le 8 juillet 1854, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Etiolles, le 8 juillet 1854, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote15, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Etiolles, le 8 juillet 1854, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1854-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7377>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEtiolles (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 25/05/2025			

51

mon, j'espère que si vous
 m'écrivez une fois je pourrai de plus près
 à vous remercier tendrement de votre
 amitié. Je ne l'accepterai pas sans
 vous en faire constamment état. Je ne
 de vous cela ne m'importe rien -

J'arrive à Comville. Ma pauvre belle
 tante, M^{me} de Rouen, y est morte le 10
 au matin, emportée en quinze jours
 par son attaque qui ressemblait
 beaucoup au choléra. On en doute
 cependant. Son mari et les enfants
 étaient auprès d'elle et restèrent dans
 un état d'épuisement.

ici tout va très bien - nous
 nous aimons et honorons tous

Mardi 8. juillet 1854

St André
 Quand et comment devrai-je vous
 rendre ce que vous m'avez fait - car tout je vous

pour une lettre de son père. 1812.
à H. de L.